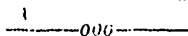


par les anges et les saints ; oui, comme vous l'aimez, plus qu'aucun autre et que cet amour produit nécessairement en vous l'amour de vos frères d'ici-bas, vous voulez ardemment notre salut, vous compatissez à nos misères, et votre âme se sent constamment prise du désir de nous venir en aide !

Oh ! qui nous révélera jamais ce trésor d'innéfectible charité pour les hommes que recèle le cœur du meilleur ami de Jésus, de celui qui fut son père nourricier, son gardien, son défenseur !

L'abbé GARNIER.



ACTIONS DE GRACES.

SAINT-ALEXIS.—Dans l'espoir de guérir, j'ai fait à sainte Anne plusieurs promesses : celles de ne jamais danser, de ne jamais porter de pendants d'oreille, etc, et de faire publier ma guérison, si je l'obtenais. J'ai pu faire un pèlerinage, sans trop de fatigues, ce qui était déjà un premier miracle, et maintenant ma guérison est complète.

Je n'ai fait que mieux la constater, par le retard que j'ai mis à venir remercier publiquement sainte Anne.

E. L.

LA PRÉSENTATION.—J. Bernard, cultivateur, désire exprimer sa reconnaissance à sainte Anne. Après avoir souffert pendant dix-sept ans d'une dyspepsie opiniâtre, il se voyait réduit à ne pouvoir digérer aucun aliment, et presque chaque fois qu'il prenait quelque nourriture, le vomissement venait aggraver son état en l'affaiblissant de plus en plus. Pendant l'été de 1882, il fit un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, suppliant avec foi la grande Protectrice de ceux qui souffrent, de lui obtenir sa guérison. De ce jour la maladie a complètement